

C'était presque à un Embarquement pour Cythère que nous étions conviés ce jeudi 18 octobre par l'U.T.L. pour effectuer la première sortie culturelle de la saison.

L'Amour est le sujet de la nouvelle exposition temporaire du Louvre-Lens et nous étions tous curieux de voir comment ce thème, plutôt printanier, serait décliné à l'automne...



L'affiche de l'exposition représente une pomme. Il est vrai que l'Occident use et abuse de ce fruit lorsqu'il évoque l'Amour.

*La pomme est un fruit plein de sève
Et qui toujours doit nous tenter.
Car on nous dit que notre mère Ève
Fut la première à le goûter.*

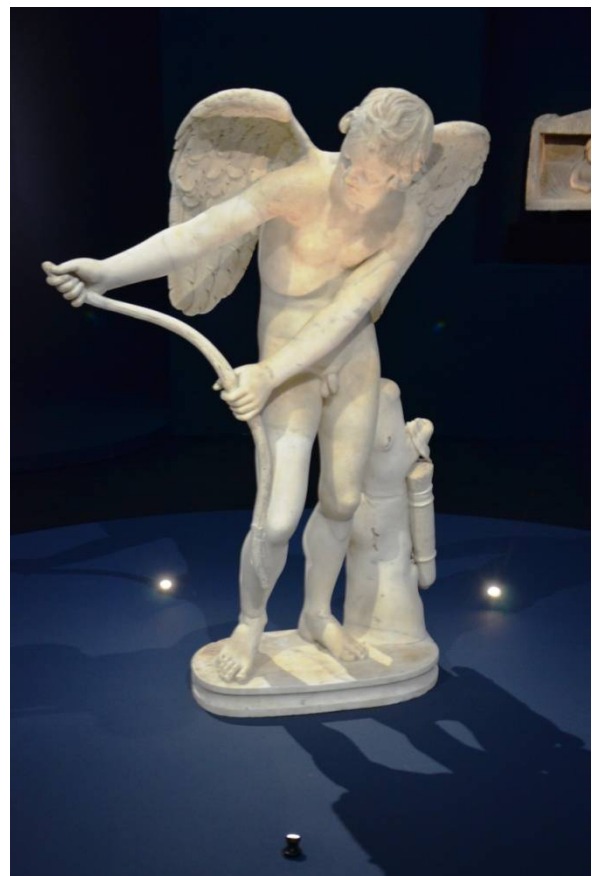
Chanson du Cidre
in *Les Cloches de Corneville*.

Les mythologies les plus anciennes ont abondamment évoqué le thème de l'Amour et les artistes n'ont pas manqué de le décliner dans toutes les formes d'art. Les concepteurs de l'exposition n'ont donc pas manqué de matière mais combien grand a dû être l'embaras du choix !

La Séduction fut le premier volet de notre parcours et ce Cupidon préparant son arc nous rappelle combien les mythologies grecque et romaine ont rendu ce dieu responsable de bien des histoires d'amour.

*Je suis Cupidon. Mon amour
A fait l'école buissonnière.
Je reviens au lever du jour
D'un petit voyage à Cythère.*

*Couplets de Cupidon
in Orphée aux Enfers.*





L'Adoration était la seconde étape du périple. Toute l'ambiguïté de l'extase amoureuse ou mystique apparaît dans cette terre cuite représentant *La Bienheureuse Ludovica Albertoni* par qui l'on ne s'étonnerait pas d'entendre chanter – par espièglerie, bien sûr – cet air de *La Périchole*, opéra-bouffe d'Offenbach :

*Tu n'as presque rien et pourtant,
Je t'adore, brigand !
J'ai honte à l'avouer.
Je t'adore et ne puis vivre sans t'adorer !*



Le troisième volet traitait de la Passion qu'exprime parfaitement ce groupe de James Pradier, *Satyre et bacchante*. Donnons-lui malicieusement pour légende cet extrait d'un duo de l'opérette *Phi-Phi* :

*Je sens rouler tes mauvais desseins,
Par essaims, sur mes seins.
Et, depuis longtemps, je remarque
Que tu bandes ton arc...*

Le quatrième épisode de la série est consacré à la relation amoureuse dans le contexte des complications littéraires des XVII^e et XVIII^e siècles.

Ce groupe de Canova, Psyché et l'Amour, semble rappeler que tous les chemins ramènent à un bonheur simple et magnifique.

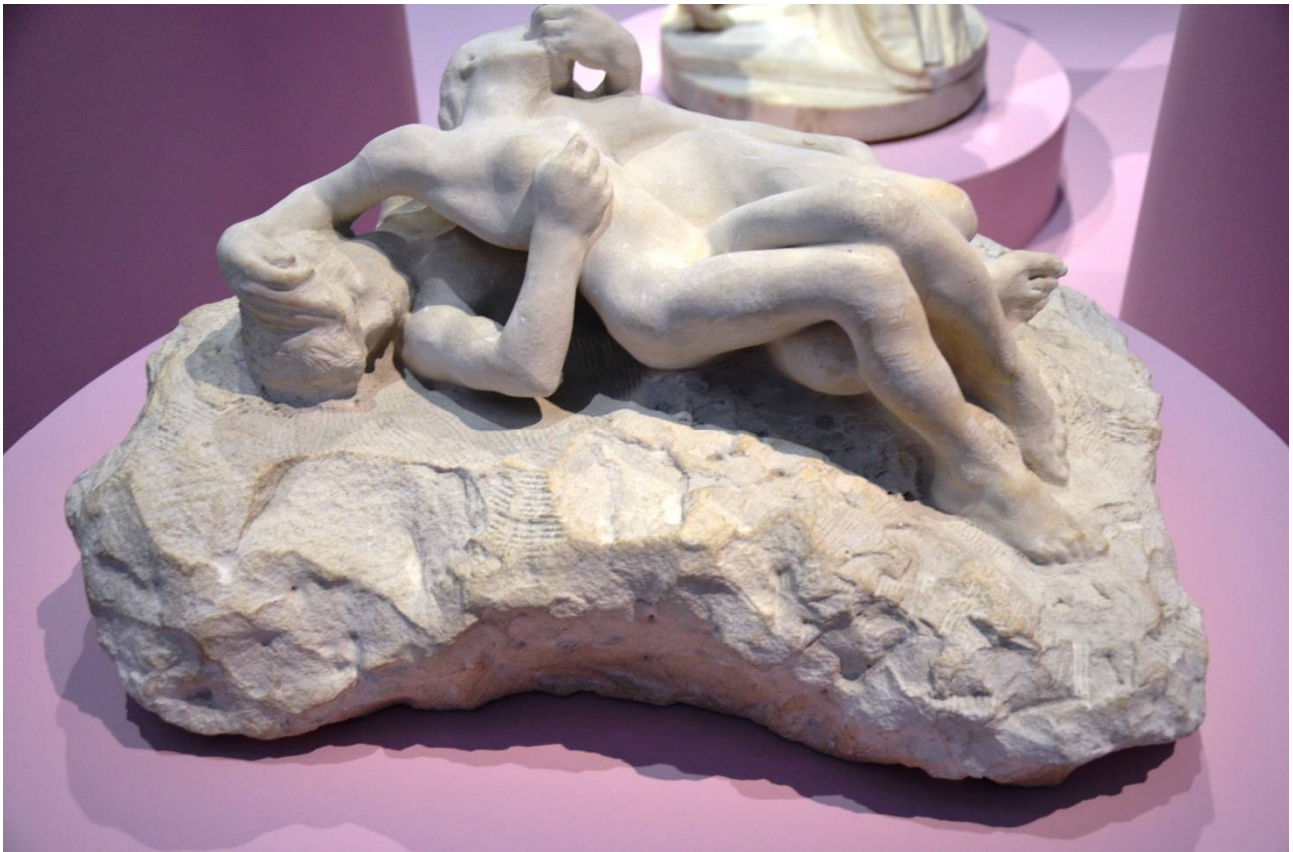
*Je t'ai rencontré simplement
Et tu n'as rien fait pour chercher à me plaire
Je t'aime pourtant d'un amour ardent
Dont rien, je le sens, ne pourra me défaire.*

Fascination

La cinquième partie sera celle du Plaisir. Celui de la chair prend le dessus au Siècle du Libertinage. Et les œuvres qui l'illustrent seront plutôt osées !

*Ah ! Tais-toi, tais-toi ! Tu m'affoles !
Je suis à bout, vois-tu ?
Il faut que s'envole
Maintenant, ma vertu !*

Phi-Phi





Au XIX^e siècle, retour au sentiment avec le Romantisme. La Fusion, thème de la 6^e partie de l'exposition s'illustre dans ce groupe de Camille Claudel. La valse se prête merveilleusement au tourbillon de deux corps enlacés à la limite du déséquilibre...

*Heure exquise
Qui nous grise
Lentement...*

La Veuve joyeuse.

Camille Claudel, *La Valse* ou *Les Valseurs*.

La 7^e et dernière étape est consacrée à la Liberté et... à l'époque contemporaine.

*C'est l'amour qui flotte dans l'air à la ronde.
C'est l'amour qui console le pauvre monde
C'est l'amour qui rend chaque jour la gaieté
C'est l'amour qui nous rendra la liberté.*

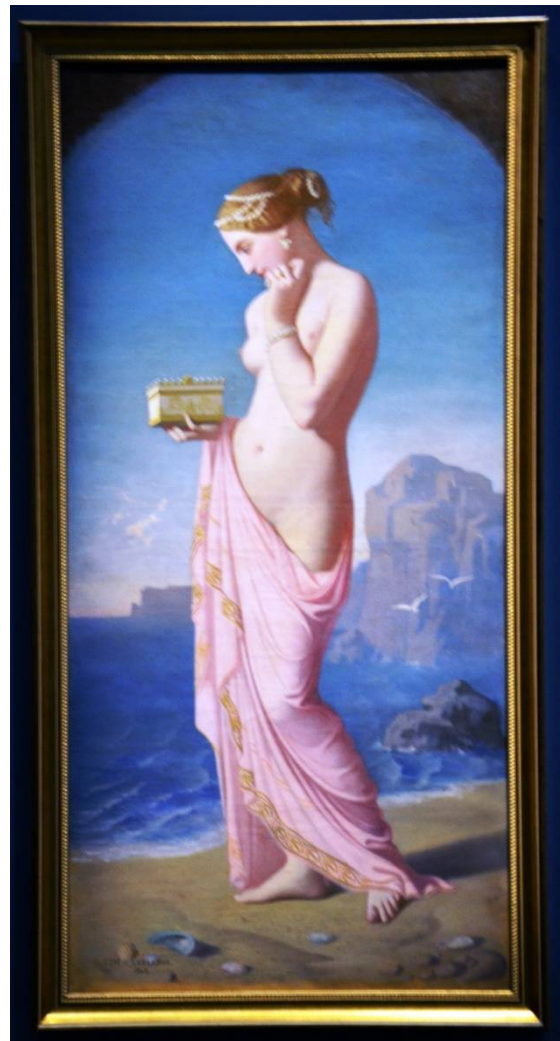
Les Saltimbanques.

Cette liberté tant convoitée mènera-t-elle au bonheur universel ou Pandore a-t-elle ouvert une nouvelle boîte dont il aurait mieux valu perdre la clé ...?

L'avenir le dira sans doute, mais nous ne le saurons peut-être pas. En tout cas, avec cette exposition d'automne, nous pouvons chanter :

*Nous avons fait un beau voyage,
C'est le premier jour du printemps,
Les oiseaux se mettent en ménage,
Chacun voudrait en faire autant !*

Ciboulette.



Edmond de Laborde, *Pandore*.

Jean-Victor LOSSENT